

Quelles conditions pour le débat en sciences au premier degré ?

Pourquoi apprendre à débattre ? Il s'agit pour les élèves de REP+ de construire des apprentissages intellectuels visant, seul et collectivement :

- à s'approprier une question en sciences,
- à la documenter sur un ou plusieurs de ses points de vue puis à les présenter, à écouter et prendre en considération d'autres aspects,
- à construire une réponse informée des apports de tous, une prise de position argumentée dépassant la simple défense d'idées reçues ou l'acquisition passive de savoirs au profit de leur mobilisation, de leur intégration ou de leur réfutation en situation

Le projet a été mis en place dans deux réseaux : Édouard Vaillant (maternelles) et Estaque (école primaire). Les premiers résultats concernent les caractéristiques des dispositifs mis en œuvre par les enseignants lors de séquences filmées.

À Edouard Vaillant, un débat avec un expert a été mis en place sur la question « Qu'est-ce qu'un robot ? Robot ou pas robot ? » en classe multi-niveaux, avec les éléments suivants :

- la mise en évidence de l'existence d'une « question ouverte ».
- le recours à une démarche de questionnement.
- La constitution et la validation collective d'un lexique commun.
- la co-construction d'un ensemble d'arguments déclarés recevables.
- la posture de retrait de l'enseignante.
- l'opportunité de pouvoir confronter son point de vue à celui d'un véritable expert du domaine.

À l'Estaque, un débat sur l'huile de palme a été mis en œuvre en cycle 3 et a nécessité :

- le choix d'une institution pour débattre : le procès
- le choix par les élèves du « camp » qu'ils vont défendre.
- une recherche documentaire collaborative pour rassembler des arguments et organiser une plaidoirie.
- la division du travail de plaidoirie: les avocats et leurs experts.
- la tenue du procès (ouvert aux parents et aux chercheurs).
- après le procès, un débat sur le délibéré du jury, qui fait apparaître une cristallisation des opinions chez certains élèves, lesquels ne parviennent pas à sortir de leur rôle dans le procès.
- Un retour réflexif sur le projet quelques semaines plus tard.

Selon l'enseignant de l'Estaque, le principal acquis pour les élèves a été la modification de leur rapport au savoir, via un débat qui joue le rôle d'artefact pour leur permettre de se réapproprier un intérêt intellectuel et de le développer dans le cadre d'attendus scolaires. Selon l'enseignante de Vaillant, la discussion-débat avec l'intervenant extérieur à partir des robots conçus comme artefacts a permis aux élèves de développer un questionnement inattendu, renforçant dans ce cas aussi leur rapport au savoir.

371 mots